



mes Bons Plans

Son Beethoven project est une expérience colossale et inédite : enregistrer et jouer toute l'œuvre pour piano du compositeur. François-Frédéric Guy a écrit une partie de ce projet fou à l'Arsenal. Un pianiste hors-norme, aux origines lorraines. Adepte de l'irraisonnable.



François-Frédéric Guy

La folie du pianiste

Un pianiste est un homme qui cherche. La tête dans les étoiles et les doigts qui partent sans cesse en voyage. François-Frédéric Guy définit ainsi le but de sa quête : «*L'essence de la musique, les doigts de*

Dieu, arriver quelque part, pouvoir se dire un jour, je ne cherche pas, je trouve». Cette part, hors du monde, il l'a déjà atteinte à quelques reprises. «*C'est chimique, on pourrait en tirer une formule*».

Toutes ces heures de piano, ces 80 concerts par an, cette vie qui n'est faite que de ça, cette pratique boulimique pour arriver à ce sentiment si particulier d'Être. François-Frédéric Guy est un artiste qui assume sa part de folie. «*Il faut juste que ça ne se voit pas trop*», sourit-il. Folie nécessaire à l'acte de création. Avec ses cheveux qui partent dans tous les sens et sa propension à s'enflammer, l'homme a d'ailleurs la tête d'un savant fou, sorte de génie contrarié. S'il n'avait pas été pianiste, il se serait d'ailleurs bien vu astronaute. «*J'aurais aimé faire partie de la conquête spatiale*», dit-il. Il passe son peu de temps libre à observer les lumières du ciel... ou à cueillir les enfants de la terre. François-Frédéric est un fou de champignons, plaisir transmis par son père. Ensemble, ils ont passé des journées d'automne à arpenter les sous-bois à la recherche de pièces précieuses.

Héritages paternels

Son père, est également à l'origine des premières notes du fils. Le piano à la maison, le papa qui joue Chopin... naturellement François-Frédéric a suivi le fil. Ensuite ? «*Conservatoire, les choses habituelles...*» balaye François-Frédéric Guy qui préfère s'attarder sur d'autres instants de sa vie. A commencer par ce qui explique sa présence à Metz, en cette froide journée de janvier. Avant de s'échapper quelques minutes pour déjeuner non loin de l'Arsenal, le pianiste a répété, prélude à son entrée en scène le soir-même. Deux concerts enregistrés et consacrés à la musique de chambre de Beethoven. Beethoven et

François-Frédéric Guy : c'est une vieille histoire. «*Il est celui qui me touche, qui m'inspire le plus. Beethoven n'est pas aussi intimidant que Bach. Il est désespérément humain, plein de petits défauts, c'est ce qui le rend si attachant. Dans sa musique, il décrit tous les sentiments humains*», explique François-Frédéric Guy. Beethoven nous ressemble et nous rassemble. D'où son envie d'en explorer les moindres recoins.

«Un challenge de fou»

Depuis 2008, François-Frédéric-Guy s'est lancé dans ce qu'il appelle le «Beethoven project». Le nom est bien choisi pour décrire cette œuvre gigantesque, cette expérience inédite. Elle a pris racine au festival du Printemps des arts à Monte-Carlo. François-Frédéric Guy a joué les 32 sonates de Beethoven pendant les 9 jours du festival. 14 heures de musique, 10 concerts : «*Un challenge de fou*», autrement dit : un truc de dingue. La carrière confirme l'allure du type : c'est un grand malade. Depuis il a réitéré la prouesse que d'aucuns comparent à un défi sportif tel que le Vendée globe ou l'ascension de l'Everest, avec la même notion de solitude face à l'exploit. François-Frédéric ne s'arrêtera pas là. Bien sûr. Comme tous les alpinistes de sommet, il rêve de ceux qu'il pourrait franchir. Après les sonates, ce sera donc la musique de chambre de Beethoven qu'il enregistrera aussi à l'Arsenal et les concertos pour finir. Après son premier saut dans le vide à Monte-Carlo, Michèle Paradon, directrice artistique de l'Arsenal, lui avait proposé d'enregistrer l'objet du délire à l'Arsenal. Début de l'aventure en 2009, elle se prolonge avec une résidence d'artiste depuis la rentrée 2012 qui se poursuivra jusqu'à l'enregistrement des concertos. Ici, François-Frédéric est donc comme chez lui, à plus d'un titre. Car Metz, est un territoire connu, exploré depuis sa jeunesse puisque la sœur de sa marraine y habite. «*C'est une histoire de proximité*», décrit-il. Il reviendra bientôt. Avec sa folie assumée et attachante et... Beethoven. †

Aurélia Salinas

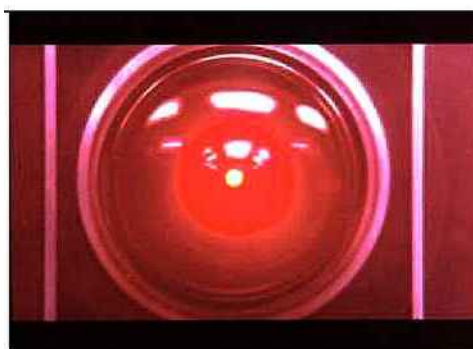
Mes coins perso



Toutes les villes du monde

► « Rio, Sienne, j'ai adoré la ville sans gratte-ciel des Etats-Unis : Washington. Les calanques de Piana en Corse, la Colombe d'or à Saint-Paul-de Vance, un restaurant mythique qui a accueilli de nombreux grands artistes.

Mon film



2001, l'Odyssée de l'espace de Stanley Kubrick

► « J'aime tout Kubrick mais cette odyssée c'est le côté wagnérien du réalisateur, son Ring. Et cette musique omniprésente... J'estime que le cinéma doit faire rêver.»

Mes livres



La suite lyrique de Guy Scarpetta

► « Je viens de le terminer. Il est basé sur la Suite lyrique d'Alban Berg, pour quatuor à cordes. Il est donc divisé en 6 chapitres, chacun portant le titre des mouvements de l'œuvre éponyme. C'est

un thriller qui nous fait traverser les époques et les lieux, de la Vienne d'après-guerre au New York d'aujourd'hui. **L'origine du monde de Serge Rezvani, le Mépris d'Alberto Moravia.** Régulièrement, je me prépare à relire le **Docteur Faustus de Thomas Mann.**

Mon plan forme

► « Je me réfère à cette phrase de Churchill : **quand j'ai envie de faire du sport, je m'assois cinq minutes et ça passe.**»

Mes restos

► « Je suis très gourmand et très gourmet. A Metz, il y a un endroit que j'adore : la cave de **l'hôtel Mercure.** On y boit de grands bourgognes. A chaque fois que je viens à Metz, je déguste... Là, ce fut un pouilly-fuissé en vin du mois.

Porçao à Rio. On y déguste de la très bonne viande d'Argentine avec un principe sympa. Chaque table a un feu de signalisation, tant que vous le maintenez au vert, on vous ressert.

«Ask» à Londres, un restaurant italien où l'on déguste de succulentes pâtes aux cèpes. »

Mon actu perso

► « François-Frédéric Guy était à l'Arsenal les 26 et 27 janvier derniers pour y enregistrer l'intégrale de la Musique de Chambre de Beethoven pour piano et violoncelle avec Xavier Phillips. Le pianiste est en résidence à l'Arsenal pour trois saisons jusqu'en 2015 où il enregistrera en mars 2014, l'intégrale de la Musique de Chambre de Beethoven pour piano et violon avec le violoniste Tedi Papavrami puis Les Trios (avec Xavier Phillips et Tedi Papavrami) et les Concertos en 2014 et 2015. De 2009 à 2015, il aura ainsi enregistré l'intégrale de l'œuvre pour piano de Beethoven à l'Arsenal.

Mon refuge

Ma maison, au Plessis-Robinson

► « Ma maison, en région parisienne. Quand je me retrouve chez moi je suis bien. Pour décompresser, j'aime aussi aller au soleil en plein hiver : 10 jours dans l'hémisphère Sud.

Mon coup de gueule

► « Contre l'incompétence manifeste. »

Ma devise

“Yes we can”

► J'ai assisté à la première investiture de Barack Obama. C'était inoubliable, incroyable, hallucinant, intense !

Ma musique



► « J'écoute beaucoup Wagner, notamment le Ring. J'aime ce concept d'art total, la folie des dimensions d'une œuvre qui dure 16 heures. La révolution wagnérienne me plaît beaucoup, elle m'aide dans mon propre cheminement. Je suis également un fan de Mahler. J'ai 4000 disques dans mon Ipad que j'écoute au gré des aspirations, dans le train, durant mes voyages

Mon musée

Pompidou-Metz

► « J'ai découvert le centre Pompidou Metz l'année dernière au moment de l'exposition Sol LeWitt qui m'a énormément touchée. J'adore Pompidou Paris et Dali que je trouve génial. Je rêve de visiter l'Ermitage de Saint-Petersbourg.